

Cet article est distribué sous licence *Creative Commons* Paternité - Partage des conditions initiales à l'identique 4.0 International (BY SA)



## Une exploration vidéo-ethnographique de l'intersection entre genre et professionnalisation dans les pratiques corporelles des éducateurs et éducatrices de la petite enfance

**Isabela Signorelli Fernandes**

Doctorante en éducation

Sous la direction du professeur Laurent Filliettaz

Département de psychologie et des sciences de l'éducation

Université de Genève

Pour citer cet article : Signorelli Fernandes, I. (2026). Une exploration vidéo-ethnographique de l'intersection entre genre et professionnalisation dans les pratiques corporelles des éducateurs et éducatrices de la petite enfance. *Initio*, 13.

### Résumé

Ce projet propose d'explorer les intersections entre le genre et la professionnalité dans le champ de l'éducation de la petite enfance, un domaine professionnel historiquement féminisé (Van Laere et al., 2014). Inscrite dans une perspective ethnométhodologique et microsociologique, la recherche mobilise une conception interactionnelle du genre (West et Zimmerman, 1987), qui conçoit comme un accomplissement situé, ainsi que des travaux en analyse multimodale des interactions (Mondada, 2016). Il interroge la prétendue neutralité de genre des gestes quotidiens et montre comment des forces genrées traversent et modèlent les interactions, les apprentissages et les manières d'accomplir le travail. À partir d'un dispositif qualitatif pluriel, constitué d'entretiens, de *focus groups*, d'une vidéo-ethnographie et de démarches d'analyses collectives des interactions, la recherche examine comment les identités de genre et les identités professionnelles (Osgood, 2012) se tissent dans les espaces de travail, en Italie et en Suisse. En s'appuyant sur des institutions situées dans des cadres nationaux distincts, la recherche vise à éclairer les effets des pratiques incorporées sur les dynamiques professionnelles et à montrer comment des approches multimodales fondées sur l'analyse de données audio-vidéo peuvent affiner ou complexifier l'interprétation de ces croisements.

## Mots-clés

Éducation de la petite enfance, Professionnalisation, Genre, Intersectionnalité, Pratiques incorporées, Approches multimodales

## Summary

*This project aims to explore the intersections between gender and professionalism in the field of early childhood education, a profession that has historically been feminized (Van Laere et al., 2014). Grounded in an ethnomethodological and microsociological perspective, the research draws on an interactional conception of gender (West & Zimmerman, 1987), which conceives of gender as a situated performance, as well as work in multimodal interaction analysis (Mondada, 2016). This research questions the gender neutrality of everyday actions and demonstrates how gendered forces shape interactions, learning and ways of performing work. Using a multifaceted qualitative methodology comprising interviews, focus groups, video ethnography and collective interaction analysis, the research examines how gender identities and professional identities (Osgood, 2012) intertwine in workplaces in Italy and Switzerland. Drawing on institutions situated within distinct national contexts, the research aims to shed light on the effects of embodied practices on professional dynamics and to demonstrate how multimodal approaches based on the analysis of audio-visual data can refine or add complexity to the interpretation of these intersections.*

## Keywords

*Early childhood education, Professionalization, Gender, Intersectionality, Embodied practices, Multimodal approaches*



## Introduction

Ce projet de recherche interroge l'articulation entre professionnalité et « doing gender » (West et Zimmerman, 1987) dans le champ de l'éducation de la petite enfance, un domaine historiquement associé au féminin (Van Laere et al., 2014). Plutôt que de considérer la pédagogie comme un terrain neutre, il examine les manières dont les pratiques éducatives sont traversées par des dynamiques de genre (Mapelli, 2007) et questionne l'idée que les processus de professionnalisation puissent être pensés indépendamment de ces dynamiques (Bolton et Muzio, 2008 ; Osgood et Mohandas, 2021).

Si la pédagogie reconnaît la centralité de l'individu dans l'acte éducatif (Mapelli et al., 2001), elle a plus rarement envisagé les professionnel·les de l'éducation comme des sujets et des corps situés, engagés dans des interactions où se négocient des normes et des attentes liées au genre (Gamelli, 2006 ; 2016). Le corps professionnel apparaît ici comme un lieu où se construisent et se transforment des identités (Roberts, 2020).

À travers des études de cas menées dans des institutions d'éducation de la petite enfance en Italie et en Suisse<sup>1</sup>, la recherche explore comment ces dynamiques prennent forme dans les pratiques ordinaires du travail éducatif.

---

<sup>1</sup> Cette recherche doctorale est financée par la *Swiss Government Excellence Scholarship*, qui encourage les collaborations académiques internationales et interculturelles. Le choix de la Suisse et de l'Italie s'inscrit à la fois dans ce cadre institutionnel et dans l'ancrage académique et professionnel situé de la chercheuse. Ces contextes présentent des régimes distincts de formation et de professionnalisation en éducation de la petite enfance. Leur mise en relation vise à élargir le cadre d'analyse sans prétendre à une comparaison systématique.

## Problématique

Comme le rappelle Iori (2002), le corps que nous habitons est continuellement façonné par les interactions avec d'autres corps humains (Najmanovich, 2002) et non humains (Braidotti, 2019). Cette matérialité vivante, façonnée par une biographie personnelle accumulée et mise en mouvement tout au long de la vie (Milani, 2010), incarne la convergence entre le social et l'individuel, la nature et la culture, le physiologique et le symbolique (Buss-Simão, 2014). Dans chaque geste, posture ou micro-ajustement, nous percevons comment ces forces s'entremêlent. Les *(com)positions* du corps dans les environnements professionnels en disent long sur ces convergences.

Pour les travailleurs novices, devenir professionnel suppose d'acquérir des connaissances et des compétences tout en participant aux pratiques par lesquelles les communautés se constituent (Gherardi, 2009). Cette configuration renvoie également aux travaux sur les distances sociales et les réponses appropriées selon les relations et les contextes (Hall, 1959). Comme le souligne Wulf (2023), les valeurs institutionnelles s'installent dans les corps, se sédimentent dans des gestes réitérés et dans des rituels qui opèrent bien souvent de manière inconsciente. Dans ce cadre, la triade personne–corps–image devient indissociable (Wulf, 2023). Transposée à la professionnalité, entendue comme une réalisation située du faire professionnel, cette perspective met en évidence que « l'image professionnelle » se communique également à travers les manières d'occuper l'espace, de se déplacer, de se présenter, c'est-à-dire dans les pratiques qui lui donnent corps.

Considérer le corps comme vecteur de cette image ouvre également une voie féconde pour réfléchir à la manière dont certaines normes, notamment de genre, traversent et structurent le travail. Pour Abbatecola (2012), l'étude des « métiers d'hommes » et des « métiers de femmes », c'est-à-dire ceux situés aux pôles de la ségrégation horizontale de genre, offre une occasion privilégiée d'observer la manière pervasives et subtile dont des pratiques et des normes de genre s'incorporent aux pratiques professionnelles, façonnant les gestes, les dispositions et les modes de présence au travail.

Le genre n'existe pas en soi ; il émerge dans l'interaction, à mesure que les pratiques et les contextes le façonnent et sont façonnés par lui (Ahmed, 2014 ; Haraway, 2016). Dans cette optique, l'idée d'une « force de travail genrée » peut être reconfigurée comme un ensemble de « forces genrées » qui agissent sur, dans et à travers les corps, activées par les articulations complexes entre corps, espaces, matérialités, temporalités, discours et émotions (Osgood et Mohandas, 2021).

En effet, au cours des deux dernières décennies, le champ des études sur le genre dans l'éducation de la petite enfance s'est consolidé de manière significative, mettant en lumière les éléments structurels, culturels et professionnels qui configurent la participation et la reconnaissance dans ce secteur marqué par une forte féminisation (Osgood, 2006 ; Peeters, 2013). Cet ensemble de recherches a exploré des thèmes tels que les déséquilibres de genre, les stéréotypes et préjugés, les défis institutionnels et les initiatives politiques visant à promouvoir l'égalité de genre dans la force de travail (Cameron, 2006 ; Peeters et al., 2015), tout en soulignant la condition féminine du travail éducatif auprès de jeunes enfants associée à la maternité, au soin, à une moindre autonomie, à un statut réduit et à des logiques de reconnaissance plus faibles (Osgood, 2012 ; Simpson, 2004). Une partie importante de cette production se concentre spécifiquement sur l'examen de la présence masculine, en investiguant à la fois les facteurs qui entravent leur entrée dans la profession et les stratégies par lesquelles les hommes négocient leur présence dans des contextes professionnels fortement féminisés (Cameron, 2001 ; Dos Santos et Fernandes, 2024).

C'est dans cet horizon que s'inscrit la perception persistante selon laquelle la figure professionnelle idéale dans l'éducation de la petite enfance serait, avant tout, une femme (Nentwich et al., 2016). La professionnalisation dans l'éducation de la petite enfance est traversée par des tensions politico-sociales qui réitèrent l'idée que ce domaine exigerait peu de spécialisation (Mapelli, 2007). Politiques, réglementations, parcours de formation, rétributions financières, corps féminins, espaces et artefacts associés à l'enfance (une catégorie sociale également sous-légitimée) s'articulent dans une configuration matérielle-discursive qui participe à la production de ce statut professionnel diminué.

Concevoir le genre comme une manière de faire renvoie à l'idée du genre comme pratique, comme une opérativité spécifique qui nous permet d'être reconnus comme des sujets masculins ou féminins. En effet, comme le montre Buchbinder (2004), c'est dans l'encouragement et la permission, mais aussi dans les restrictions et les interdictions, que de tels processus se consolident et se stabilisent. Dans la perspective de Bassetti (2013), le corps est continuellement produit par des techniques d'incorporation socialement apprises, des manières de s'habiller, de se tenir, de toucher, de se mouvoir, d'occuper l'espace, qui rendent la masculinité et la féminité lisibles. Cette lisibilité non seulement alimente des stigmates, mais fait également des traits corporels des ressources sémiotiques à travers lesquelles le genre est continuellement (dé)construit, pratiqué et (re)présenté (Bassetti, 2013).

Les recherches dont nous disposons aujourd'hui montrent précisément que des hommes et des femmes de différentes classes sociales, âges et cultures construisent des idéaux corporels de masculinité ou de féminité distincts selon leur environnement social (Cereda 2010; Ciccone, 2009). Pour les hommes, différents métiers considérés comme masculins peuvent exiger aussi bien l'accent sur des compétences physiques, la force et la capacité de manipuler physiquement l'environnement, que des formes d'exercice du contrôle reposant sur des capacités verbales et intellectuelles, comme c'est le cas d'hommes travaillant dans les sphères économiques et politiques disponibles. Pour les femmes, comme l'observe Gherardi (1994), des pratiques en apparence banales liées à la présentation de soi (p. ex. longueur des cheveux, manière de s'habiller, composition de l'apparence) sont traversées par des normes tacites articulant genre, professionnalisme et autorité. Dans certains contextes, « l'attrait féminin » est toléré ou même valorisé ; dans d'autres, on exige un corps ni trop sensuel ni trop masculinisé (Cereda, 2012). Ainsi, le corps professionnel féminin se négocie en permanence entre les codes symboliques propres à chaque organisation, qui définissent les gestes, styles et expressions jugés acceptables dans l'exercice du rôle.

À mesure que l'on observe de plus près les interactions, on s'aperçoit qu'il ne s'agit ni de compétences naturelles ni d'aptitudes prédéfinies. Les compétences qui émergent dans les relations professionnelles (comme les manières de parler, d'écouter, de coordonner l'action) sont avant tout des constructions contingentes, qui se forment dans le propre flux des interactions (Fillietz et al., 2024 ; Pekarek Doehler et al., 2005). Le genre, tout comme la professionnalité, se révèlent ainsi comme des processus co-construits : quelque chose qui se fait dans la rencontre avec l'autre, dans les tensions, les négociations et les petites chorégraphies du quotidien.

Étant donné que les hommes et les femmes vivent des opportunités et des contraintes distinctes au long de leurs trajectoires (Sassatelli et Ghighi, 2023) et que les professionnels hommes, dans des contextes majoritairement féminins, doivent souvent modérer leurs expressions corporelles afin d'éviter des malentendus (Prado et al., 2020), on peut supposer que l'ajustement professionnel implique des adaptations corporelles différenciées selon le genre, résultant également de positions de sujet divergentes (Tennhoff et al., 2015).

Au cœur de ce projet de recherche réside la question de la manière dont les pratiques corporelles des professionnels sont formées, cultivées et présentées, un domaine qui exige bien plus que la simple « orthopédie » institutionnelle du geste éducatif, entendue comme un processus de normalisation et de cadrage des gestes (Mottana, 2011). Il s'agit d'un processus qui ne peut être dissocié des constructions de genre, dans la mesure où le genre constitue un élément intrinsèque et indissociable de la formation de toute identité professionnelle (Cerisara, 2002). Dans ce cadre, le présent projet propose d'examiner les pratiques corporelles quotidiennes comme un lieu privilégié pour analyser les

intersections, mais aussi les tensions, entre « faire le genre » et « faire la professionnalité ». Ces deux dimensions ne renvoient pas à des registres distincts, mais à des dynamiques imbriquées qui se co-produisent dans les pratiques quotidiennes.

## Méthodologie

La recherche adopte une démarche qualitative fondée sur des études de cas (Cardano, 2011) situées respectivement en Suisse et en Italie, dans le champ de l'éducation de la petite enfance. Elle s'appuie sur des équipes éducatives constituées au sein d'institutions, incluant au moins un éducateur homme (n attendu = 6 et 10 participant·e·s par institution).

Le dispositif empirique se déploie en quatre phases interreliées :

- (1) des entretiens et *focus groups* explorant les représentations professionnelles ;
- (2) une vidéo-ethnographie visant l'observation des pratiques situées ;
- (3) des séances d'analyse collective d'extraits vidéo avec les participant·e·s. ;
- (4) une mise en dialogue analytique des deux études de cas.

L'ensemble constitue un processus itératif permettant d'examiner l'imbrication du genre et de la professionnalité dans l'action. Cette organisation autorise un regard analytique évolutif, allant des significations formulées par les praticien·ne·s à l'observation de leurs pratiques corporelles et interactionnelles, jusqu'à leur analyse collective et comparative (Filliettaz, 2022). Elle contribue ainsi à introduire des préoccupations de genre (Greco, 2025) dans l'analyse multimodale du travail et à enrichir le champ de la professionnalisation en éducation de la petite enfance (Mondada, 2016 ; Filliettaz et Zogmal, 2020).

L'analyse pourra mettre en lumière les significations — partagées ou différenciées — attribuées au corps, au professionnalisme et au genre dans ce métier. Elle éclairera également la manière dont les conduites corporelles (voix, regards, postures, toucher, façons de se mouvoir et d'occuper l'espace) deviennent des expressions de compétence professionnelle ou, au contraire, de désalignement, ainsi que la façon dont ces écarts s'articulent à des attentes genrées.

## Résultats anticipés

Les résultats attendus entrent en résonance avec l'idée formulée par Butler (1998), selon laquelle la conscience critique peut déplacer les pratiques performatives, ouvrant des fissures dans ce qui paraissait stable. À partir de la vidéo-ethnographie, des entretiens et d'une analyse multimodale collective fondée sur des enregistrements vidéographiques, la recherche cherche à observer ce qui se dit, ce qui se fait et ce qui se réfléchit, individuellement et collectivement, au sein de différentes institutions d'éducation de la petite enfance.

L'étude pourra éclairer comment les éducateur·rice·s se comportent et se perçoivent dans le cadre des pratiques institutionnelles quotidiennes, en tant que corps en relation avec des environnements, des matériaux, des rythmes et des présences enfantines, et comment les pratiques corporelles se différencient lorsqu'elles prennent forme dans des environnements pédagogiques propres à chaque institution.

Dans cette continuité, l'étude pourra ouvrir des voies pour que les éducateur·rice·s renforcent une conscience incorporée capable de réimaginer leurs identités professionnelles et de genre, favorisant le développement à travers l'interaction entre présence corporelle et pratique réflexive (Filliettaz et al., 2022). Dans une perspective internationale, l'étude permettra de déconstruire l'apparence de naturalité qui recouvre de nombreuses pratiques corporelles, fréquemment invisibles au quotidien, en rendant perceptibles les variations culturelles qui conduisent certaines expressions du corps à être accentuées, atténuées ou simplement ignorées (Tobin et Hayashi, 2015).

## Références

- Abbatecola E. (2012). Camioniste e maestri. Cittadinanza, confine e trasgressioni simboliche, in Bellè, B. Poggio, G. Selmi (Eds.), *Proceedings of the conference*. Attraverso i confini di genere. Università degli studi di Trento.
- Ahmed, S. (2014). *Atmospheric walls*. Feminist Killjoys. <https://feministkilljoys.com/2014/09/15/atmospheric-walls/>
- Bassetti, C. (2013). Male dancing body, stigma and normalising processes. Playing with (bodily) signifieds/ers of masculinity. *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 44(2), 69-92. <https://doi.org/10.4000/rsa.1048>
- Bolton, S., et Muzio, D. (2008). The paradoxical processes of feminization in the professions: The case of established, aspiring and semi-professions. *Work, Employment and Society*, 22(2), 281-299. <https://doi.org/10.1177/0950017008089105>
- Braidotti, R. (2019). *Posthuman Knowledge*. Polity Press.
- Buchbinder, D (2004). *Sii uomo: studio sulle identità maschili*. Mimesis
- Buss-Simão, M. (2014). Relações sociais na educação infantil: Olhar sobre o corpo e os sentimentos. *Educação*, 37(1), 101-109. [http://educa.fcc.org.br/scielo.php?script=sci\\_arttext&pid=S198125822014000100012&lng=pt&tlng=pt](http://educa.fcc.org.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S198125822014000100012&lng=pt&tlng=pt)
- Butler, J. (1988). Performative Acts and Gender Constitution: An Essay in Phenomenology and Feminist Theory. *Theatre Journal*, 40(4), 519-533.
- Cameron C. (2001) Promise or Problem? A Review of the Literature on Men Working in Early Childhood Services, *Gender, Work and Organization*, 8(4), 430-453. <https://doi.org/10.1111/1468-0432.00140>
- Cameron, C. (2006). Men in the Nursery Revisited: Issues of Male Workers and Professionalism. *Contemporary Issues in Early Childhood*, 7(1), 68-79. <https://doi.org/10.2304/ciec.2006.7.1.68>
- Cardano, M. (2011). *La ricerca qualitativa*. Il Mulino.
- Cereda, A. (2012). Professional Beauty: Narratives about Women in the Italian Medical Institution. In Gabrielle Simpson (Eds.) *Exploring the Critical Issues of Beauty* (pp.101- 111), Oxford: Inter-Disciplinary, <http://www.interdisciplinarypress.net/product/exploring-the-critical-issues-of-beauty/>
- Cerisara, A. B. (2002). *Professoras de educação infantil: Entre o feminino e o profissional* (2ème éd.). Cortez
- Ciccone, S. 2009. *Essere maschi. Tra potere e libertà*. Rosenberg et Sellier.
- Dos Santos, S. V.S., et Fernandes, I. S. (2024). “Dobbiamo essere audaci, ma non stupidi”: Le maschilità nei contesti dell’educazione 0–3. *Pedagogia delle differenze – Bollettino della Fondazione «Vito Fazio-Allmayer»*, 53(2), 115–133. <https://www.pedagogiadelledifferenze.it/home/index.php/pdd/article/view/116/87>
- Filliettaz, L. et Zogmal, M. (éd.) (2020). *Mobiliser et développer des compétences interactionnelles en situation de travail éducatif*. Éditions Octarès.

- Filliettaz, L., Garcia, S., et Zogmal, M. (2022). Video-based interaction analysis: A research and training method to understand workplace learning and professional development. Dans M. Goller et al. (dir.), *Methods for researching professional learning and development* (pp. 419-440). Springer. [https://doi.org/10.1007/978-3-031-08518-5\\_19](https://doi.org/10.1007/978-3-031-08518-5_19)
- Filliettaz, L. (2022). Enquêter et produire une action de formation par l'analyse collective des interactions. Dans B. Albero et J. Thievenaz (dir.), *Enquêter dans les métiers de l'humain : Traité de méthodologie de la recherche en sciences de l'éducation et de la formation* (Tome 3, p. 270-282). Éditions Raison et Passions.
- Filliettaz, L., Zogmal, M., Garcia, S., Bimonte, A., Billett, S., et Flückiger, B. (2024). Negotiating parental agency in daily encounters with educators. *Journal of Applied Linguistics and Professional Practice*, 18(1), 66-103. <https://doi.org/10.1558/jalpp.24208>
- Formenti, L., et Gamelli, I. (1998). *Quella volta che ho imparato: la conoscenza di sé nei luoghi dell'educazione*. Cortina.
- Gamelli, I. (2006). *Pedagogia del corpo*. Meltemi Editore srl.
- Gamelli, I. (2016). Dal gesto alla parola. Riflessioni intorno alla "postura" dell'educare. Ricerche Di Pedagogia E Didattica. *Journal of Theories and Research in Education*, 11(1), 99-113. <https://doi.org/10.6092/issn.1970-2221/6215>
- Gherardi, S. (1994). The gender we think, the gender we do in our everyday organizational lives. *Human Relations*, 47(6), 591-610. <https://doi.org/10.1177/001872679404700602>
- Gherardi, S. (2009). Community of practice or practices of a community. *The SAGE Handbook of Management Learning, Education, and Development*, 514-530.
- Greco, L. (2025). *Le corps du genre*. Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- Hall, E. T. (1959). *The hidden dimension*. Doubleday.
- Iori, V. (2002). *Dal corpo-cosa al corpo-progetto*. Dans L. Balduzzi (dir.), *Voci del corpo: Prospettive pedagogiche e didattiche* (pp. 3-16). RCS – La Nuova Italia.
- Mapelli B., Bozzi T. G. et De Marchi D. (2001). *Orientamento e identità di genere*. La Nuova Italia.
- Mapelli, B. (2007). Donne e uomini. Nuovi soggetti ed educazione. Dans Ulivieri S. (dir.), *Educazione al femminile. Una storia da scoprire*. Guerini Scientifica.
- Milani, L. (2010). *Corporeità. Per una pedagogia del corpo*. Mondadori Università.
- Mondada, L. (2016). Challenges of multimodality: Language and the body in social interaction. *Journal of Sociolinguistics*, 20(3), 336-366. [https://doi.org/10.1111/josl.1\\_12177](https://doi.org/10.1111/josl.1_12177)
- Mondada, L. (2018). Multiple temporalities of language and body in interaction: Challenges for Transcribing Multimodality. *Research on Language and Social Interaction*, 51(1), 85-106. <https://doi.org/10.1080/08351813.2018.1413878>

- Mottana, P. (2011). *Piccolo Manuale di Controeducazione*. Mimesis.
- Najmanovich, D. (2002). Pensar/viver a corporalidade para além do dualismo. Dans R. L. Garcia (dir.), *O corpo que fala dentro e fora da escola* (pp. 89-109). DPetA.
- Nentwich, J. C., Vogt, F., et Tennhoff, W. (2016). *Care and education? Exploring the gendered rhythms and routines of childcare work*. Dans Liebig, B., Sauer, B., et Gottschall, K. (dir.), *Gender equality in context: policies and practices in Switzerland* (pp. 217-237). Verlag Barbara Budrich.
- Osgood, J., et Mohandas, S. (2021). Figuring gender in early childhood with animal figurines: Pursuing tentacular stories about global childhoods in the Anthropocene. Dans A. Farrell et al. (dir.), *Global childhoods* (pp. 205-218). SAGE. <https://doi.org/10.4135/9781529757194.n18>
- Osgood, J. (2006). Deconstructing Professionalism in Early Childhood Education: Resisting the Regulatory Gaze. *Contemporary Issues in Early Childhood*, 7(1), 5-14. <https://doi.org/10.2304/ciec.2006.7.1.5>
- Osgood, J. (2012). *Narratives from the nursery: Negotiating professional identities in early childhood*. Routledge.
- Peeters, J. 2013. "Towards a Gender Neutral Interpretation of Professionalism in ECEC." *Revista Espanola de Educacion Comparada. La Educacion Infantil en Perspectiva Europea ano*, (21), 119-143.
- Peeters, J., Rohrmann, T., et Emilsen, K. (2015). Gender balance in ECEC: why is there so little progress? *European Early Childhood Education Research Journal*, 23(3), 302-314. <https://doi.org/10.1080/1350293X.2015.1043805>
- Pekarek Doehler, S. (2005). De la nature située des compétences en langue. Dans J.-P. Bronckart, E. Bulea, et M. Pouliot (dir.), *Repenser l'enseignement des langues : Comment identifier et exploiter les compétences ?* (pp. 41-68). Presses Universitaires du Septentrion.
- Prado, P. D., Anselmo, V. S., et Fernandes, I. S. (2020). Professores homens da educação infantil: Narrativas e (des)encontros entre corpos, brincadeiras e cuidados. *Zero-a-Seis*, 22(42), 605–631. <https://doi.org/10.5007/1980-4512.2020v22n42p605>
- Ringrose, J., et Renold, E. (2010). Normative cruelties and gender deviants: The performative effects of bully discourses for girls and boys in school. *British Educational Research Journal*, 36(4), 573-596. <https://doi.org/10.1080/01411920903018117>
- Roberts, S. P. (2020). The intersection of professionalism gay men, bodies, and power. *Journal of Organizational Change Management*, 33(3), 491-501. <https://doi.org/10.1108/JOCM-11-2018-0337>
- Sassatelli, R., et Ghigi, R. (2023). *Body and gender: Sociological perspectives*. Polity Press.
- Simpson, R. (2004). Masculinity at Work: The Experiences of Men in Female Dominated Occupations: The Experiences of Men in Female Dominated Occupations. *Work, Employment and Society*, 18(2), 349-368. <https://doi.org/10.1177/09500172004042773>
- Tennhoff, W., Nentwich, J. C., et Vogt, F. (2015). Doing gender and professionalism : Exploring the intersectionalities of gender and professionalization in early childhood education. *European Early Childhood Education Research Journal*, 23(3), 340-350. <https://doi.org/10.1080/1350293x.2015.1043808>
- Tobin, J., et Hayashi, A. (2015). Using video for microanalysis of teachers' embodied pedagogical practices. *Research in Comparative and International Education*, 10(3), 326-336. <https://doi.org/10.1177/1745499915580424>

- Van Laere, K., Vandebroek, M., Roets, G., et Peeters, J. (2014). Challenging the feminisation of the workforce: rethinking the mind–body dualism in Early Childhood Education and Care. *Gender and Education*, 26(3), 232-245. <https://doi.org/10.1080/09540253.2014.901721>
- West, C., et Zimmerman, D. H. (1987). Doing gender. *Gender & Society*, 1(2), 125-151. <https://doi.org/10.1177/0891243287001002002>
- Wulf, C. (2023). *Gli esseri umani e le loro immagini: Fondamenti immaginari e performativi degli studi culturali*. Mimesis.